

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 mars 2012

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à reconnaître le génocide perpétré
dans l'État indépendant du Congo
par le roi Léopold II et ses représentants
entre 1885 et 1908, à condamner le régime
du travail forcé mis en place
durant cette période par le roi des Belges
et à reconnaître les crimes commis
par la Belgique durant la colonisation**

(déposée par M. Laurent Louis)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 maart 2012

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de erkenning van de genocide die
koning Leopold II en zijn vertegenwoordigers
tussen 1885 en 1908 in Kongo-Vrijstaat
hebben begaan, betreffende de veroordeling
van het tijdens die periode door de koning
der Belgen ingestelde dwangarbeidregime en
betreffende de erkenning van de door België
tijdens de kolonisatie gepleegde misdaden**

(ingediend door de heer Laurent Louis)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Dans les manuels scolaires de nos enfants, le roi Léopold II de Belgique est considéré comme un grand Roi, un Roi bâtisseur qui transforma notre pays, l'embellissant et faisant de lui, au moment de sa mort en 1909, la neuvième puissance mondiale.

Le bilan de son règne aurait été fantastique si seulement le développement économique et patrimonial de notre pays n'était pas entaché du sang des Congolais et qu'il ne reposait pas en grande partie sur les richesses spoliées du Congo.

En effet, alors qu'il était déjà le roi des Belges, Léopold II se mit à la recherche d'une colonie, seule voie à suivre, selon lui, pour faire partie des "grands de ce monde". Après différentes tentatives à travers le monde, il jeta son dévolu sur un vaste territoire au cœur de l'Afrique noire, l'État indépendant du Congo (EIC) qu'il transforma, à l'issue de la Conférence de Berlin établissant les règles de partage et de division de l'Afrique, en "colonie privée" sur laquelle il exerça sa souveraineté d'une main de fer de 1884 à 1908.

Même si cette colonie était la propriété privée du Roi, la Belgique joua un rôle majeur dès 1884 puisque le Parlement belge vota non seulement des emprunts mais envoya également des officiers de l'armée afin de permettre au Roi de développer son œuvre prétendument philanthropique, mais dont l'objectif était bel et bien l'exploitation du peuple congolais et de son sol et sous-sol afin d'en extraire les richesses.

Grâce au développement du pneu, on connut à cette période, à travers le monde, une forte demande en caoutchouc. Une aubaine pour le roi Léopold II puisque l'État indépendant du Congo regorgeait d'hévéas, arbres qui produisent cet or blanc. Immédiatement, le Roi mit en œuvre de manière intensive l'exploitation et la récolte de caoutchouc.

En peu de temps, sa colonie et cette production de caoutchouc qui coûta la vie à de millions de Congolais permirent à Léopold II de s'enrichir. Le Roi tenait à montrer au monde entier sa réussite et dans le but de concurrencer les grandes têtes couronnées de sa famille et de son entourage, il décida de consacrer cet argent à la construction de nombreux bâtiments et de monuments à Bruxelles, à Ostende et même en Ardenne.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In de geschiedenis-handboeken van onze kinderen wordt koning Leopold II van België afgeschilderd als een grote koning, een Koning-Bouwer die ons land heeft getransformeerd en verfraaid, waardoor België, toen hij in 1909 overleed, was omgevormd tot de negende grootste mogendheid ter wereld.

De balans van zijn regeerperiode zou schitterend fenomenaal zijn geweest indien de economische en patrimoniale ontwikkeling van ons land niet was besmeurd met het bloed van de Congolezen en indien die ontwikkeling niet grotendeels had berust op de uit Congo geroofde rijkdommen.

Toen Leopold II al koning der Belgen was, ging hij op zoek naar een kolonie, hetgeen volgens hem de enige manier was om bij de "groten der aarde" te horen. Na diverse pogingen wereldwijd zette hij zijn zinnen op een uitgestrekt grondgebied in het hart van Zwart Afrika, Kongo-Vrijstaat, dat hij, na de Conferentie van Berlijn tot vaststelling van de verdelings- en opdelingsregels voor Afrika, omvormde tot "privékolonie", waarover hij tussen 1884 en 1908 met ijzeren hand regeerde.

Ofschoon die kolonie het privé-eigendom van de koning was, speelde België vanaf 1884 een belangrijke rol, aangezien het Belgische Parlement niet alleen over de leningen stemde, maar er ook legerofficieren heen zond om de koning de mogelijkheid te bieden zijn onderneming uit te bouwen; die was weliswaar zogezegd van filantropische aard, maar was er wel degelijk op gericht de Congolese bevolking uit te buiten alsook de Congolese bodem en ondergrond te ontginnen, om er de rijkdommen uit te winnen.

Dankzij de ontwikkeling van de luchtband was er toen wereldwijd een grote vraag naar rubber. Voor koning Leopold II was dat een buitenkans, aangezien Kongo-Vrijstaat uitermate rijk was aan *hevea brasiliensis*, de rubberbomen die dit witte goud produceren. Onmiddellijk ging de koning over tot een intensieve exploitatie en oogst van rubber.

In minder dan geen tijd kon koning Leopold II rijkdom vergaren dankzij zijn kolonie en die rubberproductie, die miljoenen Congolezen het leven kostte. De koning wou zijn succes wereldwijd etaleren; om te wedijveren met de belangrijke gekroonde hoofden uit zijn familie en uit de entourage daarvan, besloot hij met dat geld tal van gebouwen en monumenten op te trekken in Brussel, Oostende en zelfs de Ardennen.

C'est ainsi que Léopold II est à l'origine de la transformation de la ville de Bruxelles qu'il fit passer du statut de ville provinciale sans grande envergure en capitale internationale de renom. Grâce à l'argent tiré du Congo, le Musée de Tervueren est construit, le Palais royal est transformé, les serres exotiques de Laeken sont créées. Il fait également construire le Cinquantenaire et le port de Zeebruges. Sans oublier le Pavillon Chinois, la Tour Japonaise, etc. Grâce à l'exploitation congolaise, la face de la Belgique est métamorphosée et le roi Léopold II accède à la reconnaissance. C'est de là que vient son image de Roi bâtisseur.

Cependant, cette image, même si elle correspond à la réalité, fait l'impasse sur un large pan de l'histoire de notre pays que nous refusons toujours d'accepter et de voir par facilité ou par intérêt. La présente proposition de résolution a pour objectif de lever ce tabou et d'oser regarder l'histoire en face; car si Léopold II a pu construire tant de bâtiments remarquables, ceux-ci sont toutefois maculés du sang et de la souffrance du peuple congolais.

Trop de livres d'histoire de Belgique oublient de dire que le roi Léopold II fut l'instigateur d'un véritable génocide au Congo, un homme qui fit massacrer des millions de Congolais sur l'autel de la productivité et qui instaura un régime particulièrement cruel de travail forcé.

En effet, afin de profiter au maximum de l'essor du caoutchouc, un système d'exploitation est mis en place par les administrateurs de l'État indépendant du Congo avec l'aval des autorités de notre pays, à commencer par le roi Léopold II en personne. L'État indépendant du Congo se transforme alors en un immense camp de travail forcé dans lequel les Congolais ne sont considérés que comme des outils de production, de simples objets taillables et corvéables à merci.

L'objectif était bien entendu de maximiser les profits et d'éviter que les Congolais ne s'intéressent aux richesses dont regorgent leurs sol et sous-sol. La fin justifiera les moyens, la violence étant l'un des moyens envisagés. Les atrocités feront partie d'un système qui eut une répétitivité dans le temps et une étendue dans l'espace. Au total, ce sont d'innombrables exactions qui seront commises par les représentants de notre pays.

Zo lag Leopold II ten grondslag aan de transformatie van Brussel, die hij omvormde van een stad met provincialistische allure en zonder veel uitstraling tot een internationaal vermaarde hoofdstad. Met het uit Congo gepuurde geld werd het museum van Tervuren opgetrokken, werd het Koninklijk Paleis verbouwd en werden de Koninklijke Serres van Laken, met hun exotische plantencollecties, opgericht. Voorts gaf hij opdracht tot het optrekken van de gebouwen in het Jubelpark en aanleg van de haven van Zeebrugge. Bovendien moet nog worden herinnerd aan het Chinees Paviljoen, de Japanse Toren enzovoort. Door de exploitatie van Congo kreeg België een ander aanzijn en verwierf koning Leopold II erkenning. Daarop is zijn imago van Koning-Bouwer terug te voeren.

Hoewel dat beeld met de realiteit overeenstemt, wordt daarbij voorbijgegaan aan een groot deel van 's lands geschiedenis, dat wij uit gemakzucht of eigenbelang nog steeds weigeren te aanvaarden. Dit voorstel van resolutie strekt ertoe dat taboe te doorbreken en een onbevangen blik op de geschiedenis te werpen; al heeft Leopold II veel opmerkelijke gebouwen kunnen laten optrekken, ze zijn besmeurd door het bloed en het lijden van het Congolese volk.

Teveel Belgische geschiedenisboeken veronachtzamen dat koning Leopold II de aanstichter was van een ware genocide in Congo, een man die miljoenen Congolezen op het altaar van de productiviteit deed slachtofferen en die een bijzonder wreedaardig dwangarbeidregime instelde.

Om maximaal voordeel te halen uit de groeiende vraag naar rubber, bouwden de bestuurders van de onafhankelijke staat Congo een exploitatiesysteem uit, met de goedkeuring van de Belgische overheid, niet het minst van koning Leopold II zelf. Congo veranderde zo in een reusachtig werkkamp, waarin de Congolezen louter als productiemiddelen fungeerden en zonder enige beperking werden ingezet en uitgebuit.

De bedoeling was natuurlijk om de winst te maximaliseren en te voorkomen dat de Congolezen belangstelling zouden krijgen voor de immense rijkdommen van hun bodem en ondergrond. Het doel heiligde de middelen, en geweld was daar een van. Wreedheden vonden systematisch en langdurig plaats, in heel het land. De misstanden die de vertegenwoordigers van ons land veroorzaakten, namen alles samen enorme proporties aan.

La colonisation du roi Léopold II sera d'une violence terrible, d'une cruauté extrême.

Ainsi, par tête d'habitant, le système imposait de ramener une quantité définie de caoutchouc. Des résultats étaient également exigés pour la récolte de nourriture ou encore pour la collecte des défenses d'éléphant. Ce fut un véritable règne de la terreur qui s'installa au Congo. L'incapacité de remplir les quotas fut durement réprimée.

Pour accroître la productivité, les agents de l'État belge utiliseront tous les moyens pour mettre les "indigènes" au travail. Les femmes et les enfants étaient également frappés par ces mesures. Pour forcer les hommes à atteindre les objectifs imposés, on emprisonnait leurs femmes dans des camps qu'on pourrait nommer de concentration où elles subissaient des sévices sexuels. L'homme ne pouvait revoir son épouse que s'il ramenait une quantité suffisamment importante de caoutchouc. Si tel n'était pas le cas, la séparation persistait, l'homme était battu parfois même jusqu'à la mort et sa femme continuait à subir des sévices.

Sous Léopold II, le Congo n'était plus que terreur et souffrance: villages incendiés, réfugiés terrifiés mourant dans des marécages ou en forêt, otages affamés, villageois forcés à avoir des rapports incestueux ne sont que des exemples des pratiques émanant tant des colons que des Congolais de la Force publique. Celle-ci était d'ailleurs sous le commandement d'une hiérarchie belge qui fermait les yeux sur ces actes ignobles lorsqu'elle ne les imposait pas. Parmi les exemples d'exactions, retenons les mutilations comme les mains coupées tant sur des corps sans vie que sur des personnes encore vivantes. Il fallait montrer l'exemple afin d'asservir toujours plus le peuple congolais et aucune catégorie de la population n'y échappait, pas même les enfants dont un nombre important eut la main coupée. De nos jours encore, la République démocratique du Congo (RDC) garde le surnom de "Pays des mains coupées". Mais l'imagination des colonisateurs belges n'avait pas de limites en ce qui concerne le niveau de la cruauté: des témoignages et des documents d'époque démontrent même que des femmes se voyaient exécutées en leur plantant un pieu dans le vagin. Certaines étaient même littéralement coupées en deux de l'épaule jusqu'à la hanche.

Comme l'on peut le relever, entre les pierres des somptueux bâtiments construits sous Léopold II le sang des Congolais ne cesse de couler.

De kolonisatie door koning Leopold II ging gepaard met meedogenloos geweld en extreme wreedheid.

Zo gold de regel dat per inwoner een bepaalde hoeveelheid rubber moest worden verzameld; er werden ook resultaten geëist voor het verzamelen van voedsel of olifantenslagtanden. In Congo heerste een onvervalst terreurbewind. Wanneer de opgelegde quota niet werden gehaald, werd dat streng bestraft.

Om de productiviteit te verhogen wendden de Belgische beheerders alle mogelijke middelen aan om de "inboorlingen" aan het werk te zetten. Vrouwen en kinderen werden daarbij niet ontzien. Om de mannen te dwingen de opgelegde doelstellingen te halen, werden hun vrouwen opgesloten in een soort concentratiekampen, waar ze seksueel werden mishandeld. Mannen mochten hun vrouw pas terugzien als ze genoeg rubber wisten te verzamelen. Zolang dat niet het geval was, bleven ze gescheiden, werd de man geslagen, soms zelfs met dodelijke afloop, en ging de mishandeling van zijn vrouw onverminderd voort.

Onder Leopold II was Congo synoniem voor terreur en lijden: dorpen werden platgebrand, doodsbange vluchtelingen kwamen om in moerassen of in het woud, gijzelaars werden uitgehongerd, dorpelingen werden gedwongen tot incestueuze handelingen, het zijn maar enkele voorbeelden van de praktijken die zowel de kolonisten als de Congolese "Openbare Weermacht" erop nahielden. Die ordedienst werd trouwens geleid door een Belgische top, die de ogen sloot voor die weerzinwekkende daden, zo die daartoe zelf al niet het bevel gaf. Andere gruweldaden werden niet geschuwd. Verminking van zowel lijken als levenden, zoals het afhakken van handen, was een gangbare praktijk. Be-doeling was een voorbeeld te stellen, om de Congolezen steeds meer te onderwerpen. Geen enkele bevolkings-categorie werd gespaard, want ook bij veel kinderen werd een hand afgehakt. De Democratische Republiek Congo (DRC) wordt trouwens nog altijd het "land van de afgehakte handen" genoemd. De creativiteit waarmee de Belgische kolonisten hun wreedheid botvierden, was grenzeloos: in historische getuigenissen en documenten wordt gewag gemaakt van vrouwen die werden gedood doordat hun vagina met een paal werd doorboord. Sommige vrouwen werden zelfs letterlijk doormidden gesneden, van hun schouder tot hun middel.

Het moge duidelijk zijn dat de stenen waarmee Leopold II zijn somptueuze gebouwen liet optrekken, doordrenkt zijn van het bloed van de Congolezen.

La brutalité des colons était telle que le 15 novembre 1908, sous demande pressante de la communauté internationale, le Congo passa sous administration directe de la Belgique. Le Congo ne sera alors plus la colonie d'un seul homme, elle devint la colonie de tout un pays.

Cependant, le changement d'autorité ne fut pas immédiatement accompagné d'un changement des pratiques. C'est ainsi que les estimations les plus crédibles et les plus scientifiques parlent aujourd'hui de dix millions de morts entre 1885 et 1925. Des chiffres analogues furent évoqués par une Commission officielle du gouvernement belge en 1919. Dix millions de morts, cela représente 50 % de la population congolaise de l'époque.

Bien sûr les épidémies ont également contribué à augmenter le taux de mortalité au Congo, bien sûr le comportement brutal des colonisateurs, en général, était monnaie courante à cette époque, mais ces éléments ne changent et n'excusent en rien les faits qui ont été commis par des représentants de la Belgique avec l'approbation claire et ferme du souverain de l'époque, le roi Léopold II.

L'ambition de notre Roi et le statut qu'il voulait offrir à notre pays ne doivent pas être des raisons nous autorisant à manipuler notre mémoire collective ni à salir la mémoire collective des Congolais.

Aujourd'hui, plus de cent ans après ces faits, notre pays a l'obligation morale de faire un devoir légitime et élémentaire de mémoire. Le Congo est pour toujours un pays frère, un pays sans lequel jamais la Belgique ne serait devenue une grande puissance européenne; nous ne pouvons aujourd'hui jouer la politique de l'autruche, ignorer la réalité et transformer l'histoire comme bon nous semble.

Pour l'auteur de la présente proposition de résolution, l'heure est venue de reconnaître notre histoire, toute notre histoire, y compris ses pages les plus sombres.

Bien entendu, l'objectif de base de notre pays n'était pas d'exterminer les autochtones mais bien de maximiser le profit via une politique d'esclavage et de colonisation particulièrement brutale et cruelle.

Cependant, aujourd'hui personne ne peut nier que les méthodes auxquelles nos ancêtres ont recouru relèvent du génocide. Personne ne peut nier que le roi Léopold II en est à l'origine ni que notre pays y a

De brutaliteit van de kolonisten ging zover dat Congo op 15 november 1908, op uitdrukkelijk verzoek van de internationale gemeenschap, onder het rechtstreekse bewind van België werd geplaatst. Vanaf dan was Congo niet langer de kolonie van één persoon, maar de kolonie van een heel land.

Dat had echter geen onmiddellijke kentering van de toegepaste praktijken tot gevolg. De meest geloofwaardige en wetenschappelijk gestaafde schattingen spreken vandaag over 10 miljoen doden tussen 1885 en 1925. Soortgelijke cijfers werden aangereikt door een officiële Belgische regeringscommissie in 1919. Tien miljoen doden, dat betekent de helft van de Congolese bevolking van die tijd.

Dat het hoge sterftecijfer in Congo ook te wijten is geweest aan epidemieën en dat het brute optreden van kolonisten in die periode schering en inslag was, ook elders, mag in geen geval als excuus worden aangevoerd voor en verandert niets aan de feiten die Belgische vertegenwoordigers in Congo hebben gepleegd met de duidelijke en uitgesproken goedkeuring van de toenmalige vorst, koning Leopold II.

We mogen niet verwijzen naar het streven van Leopold II en de status die hij ons land wou toebedelen om met ons collectieve geheugen in de fout te gaan, noch om het collectieve geheugen van de Congolezen te bezoedelen.

Vandaag, meer dan honderd jaar nadat die feiten zich hebben afgespeeld, heeft ons land de morele plicht over te gaan tot een rechtmatige en elementaire herdenking. Ons land zal altijd met Congo verstrengeld blijven. België zou zonder dat land nooit zijn uitgegroeid tot een grote Europese mogendheid. Thans mogen wij niet blind blijven voor de feiten, de werkelijkheid ontkennen en de geschiedenis herschrijven zoals het ons uitkomt.

Volgens de indiener van dit voorstel van resolutie is de tijd gekomen om onze geschiedenis onverkort onder ogen te zien, met inbegrip van de meest duistere tijden.

Het spreekt vanzelf dat ons land geenszins het uitgangspunt huldigde dat de autochtone bevolking op grote schaal moest worden gedood; wél lag het in de bedoeling de winsten te maximaliseren, waartoe een bijzonder onmeedogend en wreed beleid van slavernij en kolonisatie werd gevoerd.

Desondanks kan men thans niet ontkennen dat de door onze voorouders gehanteerde methodes onder de noemer "genocide" vallen. Evenmin kan worden ontkend dat koning Leopold II daaraan ten grondslag ligt, noch

participé activement. Des décrets officiels déclarant que les produits de la forêt appartiennent à la mère patrie furent entérinés. Un système de primes pour les agents contrôlant l'exploitation fut imaginé alors qu'aucun texte ne fixait les limites de la cruauté quant aux méthodes utilisées pour contraindre la population au travail forcé.

Ainsi, plus les exploités rapportaient des quantités importantes de caoutchouc, plus les contrôleurs voyaient leur salaire augmenter et mieux se portaient les finances de Léopold II et *de facto* de la Belgique. Dès lors, le Congo se transforma en un vaste camp de travail forcé, à l'instar de ce qui fut d'application sous l'Allemagne hitlérienne et que nous condamnons tous aujourd'hui. La comparaison peut paraître choquante mais elle correspond pourtant à une certaine réalité. Ainsi, de nombreux Congolais parlent d'holocauste quand on évoque avec eux les tristes pages de la colonisation.

Pour l'auteur de la présente proposition de résolution, le génocide pratiqué sous Léopold II constitue ni plus ni moins un holocauste oublié.

Mais peut-on véritablement parler de génocide? Au sens de l'article II de la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 9 décembre 1948, il n'est pas permis d'en douter. En effet, cette disposition est libellée comme suit:

“Dans la présente Convention, le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel:

- a) Meurtre de membres du groupe;*
- b) Atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe;*
- c) Soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle;*
- d) Mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe;*
- e) Transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe.”*

dat ons land daar actief aan heeft deelgenomen. Er werden officiële decreten aangenomen die bepaalden dat de opbrengst van de houtexploitatie aan het thuisland toekwam, en voor de ambtenaren die toezicht hielden op die exploitatie werd een premieregeling uitgewerkt, maar in geen enkele tekst werden grenzen gesteld aan de wreedheid van de methoden waarmee de bevolking in de dwangarbeid werd gedreven.

Als de door de uitgebuite bevolking aangebrachte hoeveelheid rubber steeg, steeg bijvoorbeeld ook het loon van de toezichters en ging het steeds beter met de financiën van Leopold II – en *de facto* dus ook met die van België. Daarom veranderde Congo in een gigantisch werkkamp, naar het voorbeeld van wat zich onder het Duitse Hitlerregime heeft afgespeeld en thans alom wordt veroordeeld. Hoewel die vergelijking stuitend kan overkomen, is ze niet van enige realiteitszin gespeend; veel Congolezen nemen immers het woord “holocaust” in de mond als die trieste kolonisatieperiode ter sprake komt.

De indiener van dit voorstel van resolutie meent dat de onder Leopold II gepleegde genocide niet meer of minder dan een vergeten holocaust is.

De vraag rijst evenwel of wel écht sprake is van een genocide. Naar luid van artikel II van het Verdrag inzake de Voorkoming en de Bestrafing van Genocide, dat op 9 december 1948 door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties werd aangenomen, kan daarover niet de minste twijfel bestaan. Dat artikel II luidt immers als volgt:

“In dit Verdrag wordt onder genocide verstaan een van de volgende handelingen, gepleegd met de bedoeling om een nationale, etnische, godsdienstige groep, dan wel een groep, behorende tot een bepaald ras, geheel of gedeeltelijk als zodanig te vernietigen:

- a) het doden van leden van de groep;*
- b) het toebrengen van ernstig lichamelijk of geestelijk letsel aan leden van de groep;*
- c) het opzettelijk aan de groep opleggen van levensvoorwaarden die gericht zijn op haar gehele of gedeeltelijke lichamelijke vernietiging;*
- d) het nemen van maatregelen, bedoeld om geboorten binnen de groep te voorkomen;*
- e) het gewelddadig overbrengen van kinderen van de groep naar een andere groep.”*

À la lecture de ce qui a été développé précédemment, les points a), b) et c) furent appliqués sans la moindre réserve.

Certes, après le passage de la Commission d'enquête de 1904, tout sera fait pour cacher la réalité sur le terrain et ainsi protéger les intérêts belges à l'époque.

Cependant, il est temps de rendre hommage aux victimes et à leurs descendants, il est temps de rétablir la vérité historique et ce par souci d'honnêteté vis-à-vis du passé des Congolais mais également vis-à-vis du nôtre.

S'il s'agit bel et bien d'un génocide, il convient maintenant d'en déterminer le responsable.

Nous devons sans le moindre doute reconnaître que les pratiques mises en œuvre au Congo relèvent d'un système léopoldien: les ordres venaient de lui et il savait parfaitement bien ce qui se passait dans sa colonie. Pire, jamais il n'a condamné les exactions ni exigé qu'il y soit mis un terme. Même si Léopold II ne fut pas la main qui extermina dix millions de Congolais, il porte sans le moindre doute la responsabilité de ce génocide.

Notre pays, ayant soutenu politiquement "l'œuvre" de son Roi au Congo, ne peut d'aucune manière nier sa responsabilité. Le Parlement savait mais il a laissé faire. Pire, le changement d'autorité en 1908 ne fut pas immédiatement accompagné d'un changement des pratiques.

Le gouvernement belge, après avoir cautionné, notamment via des aides financières, la colonisation léopoldienne, reprit ce système à son compte. C'est seulement à partir des années 30 et surtout après la Seconde Guerre mondiale qu'un infléchissement des méthodes coloniales et des politiques publiques fut observé.

Avant cela, durant les deux premières décennies de ce que l'on a appelé le Congo belge, des actes ignobles, révoltants et criminels furent pratiqués par les colons belges. L'exploitation du Congo fut extrême et toutes les tentatives de rébellion ou de soulèvement étaient sévèrement réprimées.

Prenons ainsi pour exemple l'histoire de Simon Kimbangu, religieux congolais qui eut l'audace de prédire et de défendre la libération de l'homme noir sur les plans spirituel et physique mais aussi et surtout l'indépendance du Congo. Pour avoir osé se lever contre

Uit het voorgaande blijkt dat de punten a, b en c onverkort werden toegepast in Congo.

Nadat de onderzoekscommissie uit 1904 zich ter plaatse van de toestand had vergewist, werd er weliswaar alles aan gedaan om de echte feiten te verhullen en aldus de toenmalige Belgische belangen te beschermen.

De eerlijkheid, niet alleen ten opzichte van het verleden van de Congolezen, maar ook van het onze, gebiedt ons evenwel thans hulde te brengen aan de slachtoffers en hun nakomelingen en de historische waarheid in ere te herstellen.

Nu onmiskenbaar vaststaat dat het om genocide gaat, moet ook de verantwoordelijkheid worden vastgesteld.

Wij moeten zonder de minste twijfel erkennen dat de praktijken die in Congo werden toegepast, zonder meer het stempel droegen van Leopold II: hij gaf de orders en wist maar al te goed wat zich in zijn kolonie afspeelde. Meer nog, nooit heeft hij de misstanden aan de kaak gesteld, noch geëist dat er een einde aan zou worden gemaakt. Al had Leopold II niet persoonlijk de hand in de dood van tien miljoen Congolezen, hij is zonder enige twijfel verantwoordelijk voor die genocide.

Ons land heeft destijds de "werken" in Congo van zijn Koning politiek gesteund en kan zijn verantwoordelijkheid dus geenszins ontkennen. Het Parlement was op de hoogte, maar liet betijen. Erger nog, bij de overdracht van Kongo-Vrijstaat aan de Belgische Staat in 1908 werd niet meteen een einde aan de praktijken gemaakt.

De Belgische regering had zich meer bepaald via financiële steun garant gesteld voor de kolonisatie door Leopold II en nam later het systeem over. Pas vanaf de jaren 1930 en vooral na de Tweede Wereldoorlog viel in de koloniale methoden en het overheidsbeleid een koersverandering te bespeuren.

Voordien, tijdens de eerste twee bestaansdecennia van het gebied dat Belgisch-Congo werd genoemd, maakten de Belgische kolonisten zich schuldig aan weerzinwekkende, wraakroepende en criminele daden.

Congo werd maximaal uitgebuit en elke poging tot opstand of oproer werd hardhandig de kop ingedrukt. Wat Simon Kimbangu overkwam, kan in dat verband als voorbeeld gelden: deze Congolese geestelijke had de euvele moed niet alleen de — lichamelijke én gees-

la puissance coloniale belge, sans avoir recours à la moindre violence si ce n'est la force des mots, Simon Kimbangu fut arrêté en 1921 avec ses plus proches fidèles. Il fut alors ni plus ni moins condamné à mort avant d'être gracié par le roi Albert I^{er}. Sa sentence fut alors commuée en détention à perpétuité. Il mourut en 1951 après avoir dû subir pendant de longues années des humiliations et des coups de fouet.

La maltraitance du peuple congolais sous l'occupation belge ne se faisait en outre pas uniquement par la force ou la violence. Nous pensons ainsi au comportement méprisant des Blancs vis-à-vis des Noirs appelés à l'époque des "nègres".

Rares étaient les autochtones à être respectés par le colon belge. Ainsi, après Léopold II et durant le Congo belge, le pays restera toujours une colonie d'exploitation où les Congolais avaient au mieux le statut de "boy".

Pour se faire une idée de l'image qu'avait le Belge des Congolais, rien de tel que de se plonger dans une lecture quelque peu légère mais tellement révélatrice: la bande dessinée d'Hergé "Tintin au Congo". La description donnée des Congolais et les jugements de valeurs omniprésents dans cet "ouvrage" pourtant réservé aux plus jeunes d'entre nous, démontrent à quel point le racisme primaire était d'application dans notre ancienne colonie, le "nègre" étant vu comme un sous-homme totalement inculte soumis aux occidentaux. Le portrait est à ce point ignoble que nous ne pouvons que nous demander comment un tel livre est encore aujourd'hui mis à la disposition des plus jeunes sans le moindre avertissement. Peut-être parce que nombreux sont encore les hommes politiques belges, en 2012, à considérer la République démocratique du Congo (RDC) comme une colonie dont ils peuvent toujours piller sans vergogne les ressources alors que le peuple, lui, meurt de faim et est opprimé par le pouvoir de Kabila, outrageusement soutenu par notre gouvernement. Une fois de plus, notre pays oublierait-il ses valeurs et ferait-il passer ses intérêts économiques et financiers avant les droits de l'homme?

Aujourd'hui, l'heure est venue de regarder notre passé en face. Non seulement par respect pour ceux qui ont souffert, mais également pour accepter notre passé afin de mieux préparer l'avenir. En effet, sous certains égards, le Congo d'hier a des airs de ressemblance avec la RDC d'aujourd'hui. En tant qu'Européens, nous

telijke — bevrijding van de zwarte te voorspellen en te verdedigen, maar ook en vooral de onafhankelijkheid van Congo. Simon Kimbangu werd in 1921, samen met zijn naaste getrouwen, gearresteerd omdat hij het, weliswaar zonder enig geweld en enkel met de kracht van het woord, had aangedurfd in het verweer te komen tegen de Belgische koloniale mogendheid. Hij werd zelfs ter dood veroordeeld, maar koning Albert I verleende hem gratie; zijn doodvonnis werd omgezet in levenslange opsluiting. In 1951 stierf hij, nadat hij jarenlang in de gevangenis was vernederd en zweepslagen te verduren had gekregen.

Het Congolese volk werd onder de Belgische bezetter overigens niet alleen via machtsvertoon of geweld mishandeld, er was ook het algemene misprijzen dat de blanke had voor de zwarte, die destijds "neger" werd genoemd.

Slechts weinig autochtonen genoten het respect van de Belgische kolonist. Na het bewind van Leopold II bleef Belgisch-Congo onverminderd een exploitatiekolonie, waar de Congolezen zelf in het beste geval de status hadden van *boy*.

Wie een beeld wil krijgen van hoe de Belg over de Congolees dacht, moet de strip "Kuifje in Congo" maar eens lezen, lichtvoetige lectuur weliswaar, maar die danig onthullend en bewustmakend is. De wijze waarop dit "boekwerk" van Hergé — dat nochtans voor jonge kinderen bedoeld was — de Congolezen weergeeft en het ene waardeoordeel na het andere velt, toont aan hoe sterk het primaire racisme doorgedrongen was in onze voormalige kolonie, waar de "neger" werd gezien als een volstrekt onbeschaafde en aan de westerling onderworpen *Untermensch*. De zwarte wordt op een dergelijk walgelijke manier geportretteerd dat de vraag rijst hoe het mogelijk is dat dit stripverhaal vandaag nog zonder de minste waarschuwing in handen van jonge kinderen komt. Misschien zijn er ook in 2012 nog te veel Belgische politici die de Democratische Republiek Congo (DRC) beschouwen als een kolonie waarvan zij de natuurlijke hulpbronnen schaamteloos kunnen blijven plunderen, terwijl het volk de hongerdood sterft en wordt onderdrukt door het Kabila-regime, dat, begrijpe wie kan, de volle steun krijgt van onze regering... Zou ons land eens te meer zijn eigen waarden met voeten treden en zijn economische en financiële belangen laten primeren op de rechten van de mens?

Vandaag is het ogenblik gekomen om niet langer weg te kijken van ons verleden. En we moeten dat doen niet alleen uit eerbied voor al wie geleden heeft, maar ook om ons verleden te aanvaarden en aldus de toekomst beter voor te bereiden. In bepaalde opzichten lijkt de DRC van vandaag immers op het Congo van gisteren.

ne pouvons exiger des comportements respectueux des droits de l'homme aux actuels dirigeants controversés si nous nions les erreurs et méfaits que nous avons nous-mêmes commis par le passé. Au-delà de l'honnêteté intellectuelle, il en va de notre crédibilité et de la réussite des engagements que nous nous fixons au niveau international, notamment en matière de respect de la personne humaine.

Laurent LOUIS (MLD)

Als Europeanen kunnen wij van de huidige controversiële machthebbers niet eisen dat zij de rechten van de mens in acht nemen, als wij de fouten en wandaden ontkennen die wij zelf in het verleden hebben begaan. Dat is niet alleen een kwestie van intellectuele eerlijkheid, onze geloofwaardigheid en het welslagen van onze internationale verbintenissen, met name inzake het respect voor de menselijke persoon, staan mee op het spel.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu les nombreux témoignages établissant l'exploitation indigne et les mauvais traitements dont était victime la population indigène, y compris l'esclavage, la malnutrition et les mutilations (l'affaire dite des "mains coupées" avec photos à l'appui), en particulier dans l'industrie du caoutchouc, qui menèrent à un mouvement international de protestation mené par le Royaume-Uni et les États-Unis au début des années 1900;

B. vu que le rapport rendu en 1904 par une commission d'enquête internationale et indépendante (dénommée "Commission Edmond Janssens") composée principalement de magistrats — basé sur quatre mois d'investigations sur le terrain au Congo ainsi que sur l'audition de centaines de témoins, dont l'audition de Congolais mutilés — confirme la surexploitation forcée de la main-d'œuvre indigène qui avait pour résultat le vidage forcé des villages de leur population mâle;

C. vu le manque coupable d'encadrement des représentants de Léopold II et son désintérêt complet pour les conditions de travail des Congolais, n'ayant en vue que le seul rendement au mépris des droits de l'homme;

D. vu le génocide commis entre 1884 et 1925, période au cours de laquelle le Congo vit sa population diminuer de moitié, soit plus de 10 millions de morts;

E. vu que le roi Léopold II de Belgique eut connaissance du génocide en cours et qu'il en fut même à l'origine en privilégiant la rentabilité au mépris de tout respect humain;

F. vu que dès 1884 l'État belge fut associé à l'entreprise de Léopold II au Congo qu'il soutint en votant différents textes au Parlement;

G. vu que le Roi, étant bien conscient de la réalité du génocide perpétré, fit en sorte de détruire les documents accablants d'époque avant la fin de son règne;

H. vu que le système d'exploitation inhumaine et intensive ainsi que le travail forcé restèrent d'application au Congo belge;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de talrijke getuigenissen van schandelijke uitbuiting en mishandeling van de inheemse bevolking van Congo, waarbij toepassing werd gemaakt van slavernij, ondervoeding en verminkingen (zoals het afhakken van handen, een straf die in het bijzonder in de rubbernijverheid werd uitgevoerd en met fotografisch bewijsmateriaal is gestaafd), feiten die begin 20^e eeuw aanleiding hebben gegeven tot een internationale protestbeweging onder leiding van het Verenigd Koninkrijk en de Verenigde Staten;

B. gelet op het rapport uit 1904 van de vooral uit magistraten bestaande "commissie-Edmond Janssens", opgesteld op grond van een vier maanden durend onderzoek ter plaatse in Congo en van het verhoor van honderden getuigen — onder wie verminkte Congolezen —, dat de bevestiging vormde van de gedwongen uitbuiting van de inheemse arbeidskrachten en de uitloper ervan, te weten dat in dorpen de mannelijke bevolking onder dwang werd afgevoerd;

C. gelet op het schuldig gebrek aan toezicht op de vertegenwoordigers van Leopold II en op diens absolute onverschilligheid voor de arbeidsomstandigheden van de Congolezen, omdat hij alleen oog had voor rendement en daarbij voorbij ging aan de rechten van de mens;

D. gelet op de tussen 1884 en 1925 gepleegde genocide, waardoor de Congolese bevolking toen met de helft is afgenomen, wat neerkomt op meer dan 10 miljoen doden;

E. overwegende dat de Belgische koning Leopold II weet had van die genocide en dat hij er zelfs de oorzaak van was, omdat hij rendabiliteit liet prevaleren op eerbied voor de mens;

F. overwegende dat de Belgische Staat al vanaf 1884 betrokken was bij de onderneming van Leopold II in Congo en die onderneming heeft gesteund door diverse wetten goed te keuren in het Parlement;

G. overwegende dat de koning, omdat hij zich terdege bewust was van de begane genocide, ervoor heeft gezorgd dat de toenmalige bezwarende documenten vóór het einde van zijn koningschap werden vernietigd;

H. overwegende dat het systeem waarbij onmenselijke en intensieve uitbuiting alsook dwangarbeid werden toegepast, van toepassing is gebleven in Belgisch Congo;

I. vu les exactions et les souffrances subies par la population congolaise entre 1884 et 1960, date de l'indépendance du Congo;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de reconnaître le génocide perpétré dans l'État indépendant du Congo par le roi Léopold II et ses représentants entre 1885 et 1908;

2. de condamner le régime de travail forcé mis en place durant cette période par le roi des Belges;

3. de reconnaître les crimes commis par la Belgique durant la colonisation;

4. de présenter des excuses officielles au nom du pays à tous les Congolais qui ont souffert ou ont perdu des proches au cours de cette sombre période;

5. d'abandonner les réflexes néo-colonialistes et d'opter pour une nouvelle collaboration entre nos deux pays basée sur un respect mutuel et une meilleure éthique en poursuivant l'intérêt des deux pays et non d'un pays au détriment de l'autre.

10 février 2012

Laurent LOUIS (MLD)

I. gelet op de mishandelingen en het lijden van de Congolese bevolking tussen 1884 en de onafhankelijkheid van Congo in 1960;

VERZOEKT DE REGERING:

1. te erkennen dat koning Leopold II en zijn vertegenwoordigers tussen 1885 en 1908 in Kongo-Vrijstaat een genocide hebben gepleegd;

2. het door de koning der Belgen tijdens die periode ingestelde dwangarbeidregime te veroordelen;

3. de misdaden te erkennen die België tijdens de kolonisatie heeft gepleegd;

4. namens België officiële excuses aan te bieden aan alle Congolezen die tijdens die smartelijke periode geleden hebben of naasten hebben verloren;

5. de neokolonialistische reflexen te laten varen en te kiezen voor een op wederzijds respect en een betere ethiek gebaseerde nieuwe samenwerking tussen België en Congo, waarbij het belang van beide landen wordt nagestreefd en niet dat van het ene land ten nadele van het andere.

10 februari 2012